

Stefano TROVATO, « *Molti fedeli di Cristo morirono tra terribili pene* ». *Bibliografia agiografica giuliana con edizione della Passio Cyriaci BHG 465b* (Libri e Biblioteche 40). – Forum, Udine 2018. 24 × 17. 130 p. Prix : 18 €. ISBN 978-88-3283-105-4.

Stefano Trovato a longuement fréquenté la littérature grecque inspirée de Julien l’Apostat, en s’intéressant à la réception, au *Nachleben*, de la figure de cet empereur à Byzance mais aussi en Occident (*REB* 74, 2016, p. 451-455). Le présent travail s’inscrit dans la continuité de ses recherches et porte sur les textes hagiographiques dans lesquels il est question de celui-ci, tout en fournissant la première édition critique de la *Passion de s. Cyriaque* (*BHG* 465b). L’auteur s’intéresse à l’image de Julien l’Apostat en tant qu’empereur persécuteur dans les textes hagiographiques, ainsi qu’à la formation de la légende de l’*Inuentio Crucis* à travers, la *Passion de s. Cyriaque*.

La première partie de l’ouvrage (p. 11-50) comprend un répertoire des martyrs qui vécurent sous Julien, classés par ordre alphabétique. Pour chaque entrée, on mentionne les sources hagiographiques, avec leur numéro *BHG*, leur incipit, leur explicit, une bibliographie, leur édition ou, le cas échéant, leurs témoins manuscrits. Ce recensement inclut les protagonistes de *Passions*, comme Athanase (p. 16-18) ou Mercure (p. 41-42), sans laisser de côté des martyrs moins connus,

comme Abodimus (p. 11), qui n'est mentionné que dans le *Synaxaire* de Constantinople (*Syn. CP*, col. 821-822). Ce panorama, qui compte quarante et une entrées, est un excellent point de départ pour tout spécialiste d'hagiographie qui voudrait étudier les martyrs sous Julien. Pour les renvois à la *PG* 117, il serait sans doute utile de noter qu'il s'agit du *Ménologe de Basile II*. Quant à l'utilisation du *Syn. CP*, outre l'édition de Delehaye, il serait intéressant de voir si la mémoire de ces martyrs est conservée dans la famille H* de ce livre liturgique, transmise par le ms. Jérusalem, Patriarchikè Bibliothèkè, Timiou Staurou 40, qui reflète la strate la plus ancienne du *Synaxaire*, patronnée par Constantin VII (913-959). Une telle démarche permettrait de mieux suivre l'évolution du culte de ces martyrs à Constantinople. Pour certains martyrs, le témoignage des histoires ecclésiastiques n'est pas sans intérêt : Hilarion, par exemple, est attesté à plusieurs reprises dans l'*Histoire ecclésiastique* de Sozomène (III, 14, 21-27 ; V, 10, 1-14 et 15, 14-17). Par ailleurs, au sujet des *Vies* grecques d'Hilarion, on renverra désormais à deux publications récentes parues dans O. Delouis, A. Peters-Custot et M. Mossakowska-Gaubert (éd.), *Les mobilités monastiques de l'Antiquité tardive au Moyen Âge (iv^e-xv^e siècle)* (Collection de l'École Française de Rome 558), Rome 2019, et A. Binggeli et V. Déroche (éd.), *Mélanges Bernard Flusin* (TM 23.1), Paris 2019. Ce répertoire pourrait aussi être étoffé par un recours aux sources hymnographiques, qui permettent de compléter le canevas de la diffusion du culte de ces martyrs à Byzance. Pour le culte de s. Martin de Tours dans le monde grec, voir l'étude d'A. Peters-Custot, « Un *kontakion* italo-grec en l'honneur de saint Martin de Tours, et la carrière "byzantine" de ce dernier », dans R. Durante et M. Spedicato (éd.), *Miscellanea in memoria di André Jacob* (Quaderni de L'Idomeneo), Lecce, à paraître en 2020. Les bévues orthographiques n'enlèvent rien à l'utilité de ce répertoire : lire Ὀκτωβρίω au lieu de Ὀκτωβρίω (p. 13) ; μετῆλθε au lieu de μετήλθη (p. 20) ; βαπτισθεὶς au lieu de βαπτισθεὶς (p. 22) ; εἰρήνη au lieu de εἰρένη (p. 26) ; αὐτοῦ au lieu de αὐτοῦ (p. 28).

La seconde partie de l'ouvrage s'ouvre sur l'introduction de la légende de s. Cyriaque dans le monde byzantin (p. 54-61). La dernière version de la légende de l'*Inuentio Crucis* aurait été rédigée en langue grecque en Syrie ou à Jérusalem dans la première moitié du 5^e siècle et connut une immense fortune en Occident (p. 54-55). La *Passion de s. Cyriaque*, un martyr d'origine juive mort sous Julien, est une *Passion* épique qui constitue la seconde partie de la légende. Cette *Passion* fut critiquée par des auteurs comme Sévère d'Antioche et Alexandre le Moine, et sa diffusion dans le monde grec fut restreinte. La *Passion BHG* 465 n'est conservée que dans le ms. Messina, Biblioteca Regionale Universitaria 'Giacomo Longo', S. Salv. 30 (Diktyon 40691 ; sigle M), auquel il faut ajouter les fragments transmis par le palimpseste Bruxelles, Bibliothèque Royale Albert I^{er}, IV.459 (Diktyon 10033). Cette *Passion* fut éditée par A. Papadopoulos-Kérameus (*Συλλογὴ παλαιστίνης καὶ συριακῆς ἀγιολογίας*, I, Saint-Pétersbourg 1907, p. 164-172 ; voir *EO* 11 [71], 1908, p. 250-251). Quant à la *Passion BHG* 564b, on ne dispose que de deux témoins manuscrits : Sinai, Monè tès Hagias Aikaterinès, gr. 493 (Diktyon 58868 ; sigle S) et Istanbul, Patriarchikè Bibliothèkè, Hagia Trias 100 (Diktyon 33598 ; sigle K), pour lequel on renverra désormais au catalogue d'A. Binggeli, M. Cassin, M. Cronier et M. Kouroupou, *Catalogue des manuscrits conservés dans la Bibliothèque du Patriarcat œcuménique : Les manuscrits du monastère de la Sainte-Trinité de Chalki*, I, Turnhout 2019, p. 268-273.

Les deux manuscrits qui transmettent la Passion *BHG* 465b présentent des divergences importantes. Par conséquent, Trovato renonce à l'établissement d'un *stemma codicum* et opte pour une édition critique séparée des textes de S et K (p. 62-65). Ce choix a l'avantage d'éviter un appareil critique extrêmement lourd et de mettre en évidence les deux réécritures de la Passion *BHG* 465b. Les corrections que l'on pourrait apporter aux deux éditions sont minimales et n'enlèvent rien à la qualité philologique du travail éditorial : par exemple, σέβη au lieu de σέβη (p. 67³⁸), γενόμενος au lieu de γενόμεμος (p. 67⁵⁸), χειρί au lieu de χειρί (p. 68⁹¹), καλόν au lieu de καλόν (p. 68⁹⁴), ἡμην au lieu de ἡμην (p. 68⁹⁶), ψυχὴν au lieu de ψυχὴν (p. 69¹²⁴), Θεός au lieu de Θεός (p. 75³), πώλεως au lieu de πώλεως (p. 76²⁰), Κυριακόν au lieu de Κυριακόν (p. 81²³¹), χριστιανός au lieu de χριστιανός (p. 81²⁴⁰). Trovato n'intervient que rarement dans le texte des deux manuscrits. Les corrections orthographiques apportées sont citées dans deux notes en bas de page (p. 74 n. 66 et p. 83 n. 80). Les traductions en italien que nous lisons à la suite des deux textes grecs auraient pu être placées en regard de l'original, afin de faciliter une lecture parallèle.

Le volume se clôt sur une riche bibliographie qui ne manque pas de mentionner les ouvrages récents (p. 99-130). Avec le regroupement des renvois aux différents articles du même dictionnaire ou de la même encyclopédie, la présentation aurait gagné en concision. Dans son ensemble, le présent ouvrage constitue une contribution importante à l'étude de la réception de la figure de Julien l'Apostat à Byzance à travers les sources hagiographiques. Il a le mérite de rendre accessibles aux chercheurs deux réécritures de la *Passion de s. Cyriaque* (*BHG* 465b), jusqu'ici inédites, et d'offrir un répertoire de textes hagiographiques relatifs au règne de Julien qui sera utile à tout spécialiste d'hagiographie.

Anna LAMPADARIDI